

Oser un « autre » progrès

Monsieur le rédacteur en chef,

Vous avez bien raison de célébrer les immenses progrès faits en obstétrique et en gynécologie au 21^e siècle.¹ La technologie est réellement au service de meilleurs dépistages et de meilleurs diagnostics. Cependant vous avez aussi bien raison de mentionner que tous les changements ne sont pas nécessairement souhaitables.

Je crois qu'il y a une évolution qui doit être remise en question en tant que « progrès » : l'utilisation systématique et routinière de la technologie en obstétrique. Il semble qu'elle mène de plus en plus à une normalisation d'un modèle chirurgical de l'accouchement.

Alors que dans l'ensemble des spécialités médicales il y a une tendance vers la non- chirurgie ou vers une « effraction minimale » de l'abdomen, nous constatons la tendance

inverse dans une seule discipline : l'obstétrique. En effet, les chiffres nous montrent une augmentation *non* contrôlée de cette chirurgie abdominale majeure qu'est la césarienne. Comment accepter une telle réalité alors que l'accouchement est reconnu comme un processus faisant partie de la physiologie du corps féminin?

Célébrons le progrès technologique et scientifique qui a mené à une meilleure santé des femmes et des nouveau-nés. Cependant, la science et les « évidences » nous permettent aujourd'hui d'oser proposer une *autre sorte de progrès* : des soins physiologiques, centrés sur les femmes et les familles. Il est temps de changer d'« ère ».

Céline Lemay, SF, PhD
Boucherville QC

RÉFÉRENCES

1. Rowe T. «Évolution en cours», *J Obstet Gynaecol Can*, vol. 31, n° 3, 2009, p. 207–208.